

La question du colonialisme dans les relations franco-algériennes

Abdelmalek Hattab, est doctorant en sciences politiques et d'information à l'Université d'Alger. Il prépare une thèse intitulée : *La question du colonialisme dans les relations franco-algériennes*, sous la direction du Professeur Belkacem Boumahdi. Il a bénéficié d'une Bourse Moyenne Durée (BMD) de l'IRMC*.

Les relations franco algériennes ont toujours été et demeurent des relations qualifiées de non naturelles en dépit des efforts déployés en vue d'en faire des relations exceptionnelles et spécifiques.

Depuis l'indépendance de l'Algérie, ces relations ont connu de nombreuses périodes de blocages et de différends restés sans issue.

Bien que les relations franco-algériennes aient connu une certaine embellie, elles restent bien en deçà du niveau requis, du fait des sensibilités historiques qui constituent le principal obstacle et une entrave à toute opportunité de véritable coopération stratégique.

Cette sensibilité a étouffé toute tentative d'édification d'un axe franco-algérien, véritable tremplin de coopération entre le Sud et le Nord.

On peut constater que la question du colonialisme qui n'a jamais été résolue subsiste toujours et forme comme une sorte d'obstacle empêchant l'évolution des relations bilatérales bien que ce problème soit quasi-absent dans le discours politique algérien, et ce depuis l'indépendance jusqu'à la fin des années 90.



© forum-binationaux-algéro-français.

La France a essayé malgré cela, sous la gouvernance du président Jacques Chirac, de jouer un rôle positif en soutenant la remise en forme de la politique algérienne ; et aussi son ouverture politique, et ce malgré les événements et la crise politique au cours de ces dernières années. En outre, la France a constaté qu'à travers ce changement

démocratique en Algérie, elle pouvait promouvoir sa présence à travers les rouages du pouvoir algérien et ses institutions.

Bien des pays ont pu surmonter leurs contentieux à l'image des États-Unis d'Amérique, du Japon, du Royaume-Uni et de l'Égypte... le cas franco-algérien reste donc une exception.

En effet, les sédiments historiques constituent une réelle entrave aux relations bilatérales, en déterminent la nature des relations et hypothèquent leur avenir.

Les mutations territoriales et les changements accélérés qu'a connus le monde auraient du avoir pour conséquences un raffermissement des relations bilatérales, et une remise en cause d'une politique reposant sur des fondements réalistes et rationnels occultant les différends et les dissensions du passé.

Cela ne peut se faire sans un diagnostic approfondi et exhaustif de la nature du contentieux et de ses retombées sur le plan politique, économique, culturel ou militaire.

Abdelmalek HATTAB

* Dans le cadre de la convention de partenariat passée entre l'IRMC et le SCAC/Ambassade de France en Algérie.

IRMC Infos

Naissance d'un mensuel bilingue à La Manouba



Les Presses Universitaires de La Manouba ont créé un nouveau mensuel intitulé *AKADEMIA*. Le premier numéro paru en janvier 2012 donne le ton d'un magazine

illustré, bilingue dont les rubriques expriment une ligne éditoriale qui vise à alimenter l'information sur l'université et à contribuer à l'échange en son sein et avec son environnement : *Arrêt sur ouvrage / Témoignage / Reportage / Forum / Débat / Memoria / Focus / Zoom sur un événement / Chronique rebelle...* Ancré dans l'actualité universitaire, le magazine est clairement tourné vers les débats et les questions concrètes qui peuvent interpeller enseignants, chercheurs et étudiants. Il se présente comme un espace d'interaction au sein de l'Université de La Manouba à relier à d'autres en Tunisie et à l'étranger.

Les sommaires des deux numéros parus à ce jour sont parlants. Des articles sous diverses signatures introduisent le lecteur au fonctionnement de l'Université et notamment à la situation de la jeunesse étudiante. Beaucoup de textes reviennent sur la *Révolution tunisienne*, son déroulement, ses acteurs, ses modes d'expression et ses emblèmes en la reliant aux révoltes antérieures dans le pays.

L'ouverture sur des aspects de la vie des jeunes au sein de l'Université multiplie les angles d'attaque concrets. Les reportages sur l'affaire récente du *niqab* ou la situation qui menace les diplômés de France, un historique des mouvements salafistes, du syndicalisme étudiant, une enquête sur les appartenances politiques des étudiants, un dossier sur la violence à l'université et sur le cycle LMD... sont des exemples des coups de projecteurs offerts au lecteur. L'essor de la musique alternative, le rôle des médias et NTIC, l'enjeu des élections côtoient des réflexions sur des auteurs majeurs (Baccar et Messaâdi, Fanon et Bourdieu), sur l'importance de langue et les défis de la démocratie en construction.

Cette publication opportune vient combler un vide qui a été néfaste à la vie de l'université tunisienne, à son image dans la société et au devenir de la jeunesse qui en fait partie.

Kmar BENDANA - ISHMN / IRMC

Arrivées

Abdelmalek Hattab, doctorant en sciences politiques et d'information à l'Université d'Alger. Sa thèse sous la direction de Belkacem Boumahdi s'intitule : *La question du colonialisme dans les relations franco-algériennes*. Il a bénéficié d'une Bourse IRMC (Convention IRMC / SCAC d'Alger).

Milan Nublat, en master géographie à Aix-Marseille Université. Il prépare un mémoire sous la direction de Alexandre Grondeau intitulé : *le technopôle d'El Ghazala et l'innovation en Tunisie*. Il a rejoint l'IRMC en accueil scientifique pour deux mois.

Arbi Hammi, doctorant en sociologie à l'Université de Franche-Comté. Sa thèse sous la direction de Gilles Ferréol s'intitule : *Tamurt, un paysage emblématique et représentatif : le cas des proverbes kabyles*. Il a bénéficié d'une Bourse IRMC (Convention IRMC / SCAC d'Alger)..